

J'croi qu'c'est anglais, ça ou j'suis ben ignorant. Y faut donc que j'prononce c' mot margé moi quand j'en veux boire, j'peux dou pas être patriote; Ensuite j'voudrais porter d'étouffe de plusieurs couleurs pour plaire à ma mie, et j'trouve toujours d'anglais dans c'te composition d'étouffe; car le rouge, le vert, le bleu, etc. y m'semble que ça vient d'l'autre côté d'la mer, ou ben j'suis un ben grosse bête. Y m'faut mille autres choses qui viennent des villes de l'Hiverpoule, d'Alonsdonne, de<sup>r</sup> Brisétole, etc. Ainsi j'demande à Bapineau d'chercher dans son gros livre de maux pour remplacer Wiskey qui sent trop l'anglais, et à ses employés, qui connoissent ben la bonne terre d'ensemé du rouge, du vert, du bleu, si veulent que j'sois d'leu côté, autrement j'sui pour l'anglais. C'est ma disposition à moi, Mr. le Flâneur, tout l'monde, vous savez ben n'sappelle pas du même nom y m'semble.

BIRLIMBI.

On montrait à New York, il y a quelque tems, un serpent à sonnette dont la fin tragique excita un vif intérêt dans cette ville. Durant sa vie, ce venimeux animal inspirait un insurmontable dégoût à tous les spectateurs par l'opiniâtreté avec laquelle il cherchait à répandre son poison sur tous les objets qui se trouvaient à sa portée; on fut dit qu'il ne vivait que par la haine et la jalousie qu'il portait à un moule qui l'avait rejeté de son sein et que la désir de la vengeance lui donnait une énergie qui l'animait, le relevait un peu de l'état abject et méprisable où son approche dangereux l'avait réduit. Le seul rayon d'intelligence qui brillait dans son œil vacillant et si fauve paraissait dire: — ne pouvant charmer, je souillerais, je détruirai et mon cœur trouvera du moins encore une palpitation!

Animé par cette fièvre permanente il dirigeait un jour vers un innocent objet l'un de ses coups les plus acérés, mais la haine égarant son arme, il se frappa lui-même et expira bientôt au milieu des plus horribles contorsions en rouissant, mais d'une manière impuissante, tout le noir venin qu'il avait distillé depuis si long-tems...

— Le journal anglais, dont le titre était: *Libéral*, vient de terminer sa triste carrière! On dit qu'il s'est empoisonné par pure mélanco- tropie, mais la vérité est qu'il est mort d'une mort bien cruelle... mort de faim! Il a vécu de calomnie; il meurt comme il avait vécu; vainc comme il traite en mourant le peuple Canadien dont il prétendait prendre la défense. « *Si votre existence a été courte, le public ne peut que se blâmer lui-même. Il a éteint une lumière que son ignorance exigeait pour le mettre en état de distinguer entre le vrai et le faux de la religion et de la politique.* »

Tu Pentends, Jupiter, et tu ne tonnes point! Il n'y a-t-il encore — nous avons anticipé sur l'avenir au moins d'un siècle!

Eh ben, ça qu'est pas mal bête, Mr. Honneur, d'vouloir ainsi galopper sur les siècles; et de se croire un coursier triquet, vierge du train et du fer tandis qu'on n'est qu'un hongre pou-sif et têtif! mordi-bien les a-cots moi gâ!

Puis: — *Nous avons embrassé la cause de la réforme avec zèle et sincérité. Nous y avons op- porté notre noble sang: c'était tout ce que nous avions à donner!* Ça n'est pas beaucoup dire! vous avez donc promis plus de beurre que de

pain: — qu'avez-vous donc fait de votre LITTÉ- RATURE et de votre POLITIQUE promises avec tant de pompe, en grosses capitales italiques? allons, allons: votre industrie n'avait pas payé les droits, et comme on dit: bien mal acquis ne profite jamais.

Puis enfin: — *Nous regardons un éditeur comme un médecin qui ordonne au public — qui est son patient.* — Vous avez donc oublié que vous êtes avocat et non point médecin, Mr. Honneur; ce n'est pas étonnant, mais c'est expli- que comment au lieu de trouver un patient vous n'avez rencontré dans le public qu'un impatient. Patientez donc. Chacun son métier, comme dit le proverbe et les vaches sont bien gardées. Rechargez vous de Cujas, au lieu d'enfourcher Pégase ou de vouloir administrer au public des pillules et des mercures dont vous avez fort besoin vous-même, et vous ne devancerez pas d'un siècle vos contemporains. Retournez donc au barreau, mon cher, et tâchez d'y marcher sur les traces de vos devanciers sans crainte de marcher sur leurs talons.

UNE GRANDE VENTE A L'ENCHÈRE, Aura lieu le 1er Janvier, 1837, sur le marché St. Paul, marché aux bêtes

Le Soussigné a l'honneur d'annon- cer AU PEUPLE et à SON EXCELLENCE LORD GOSFORD ainsi qu'à son Honorable Conseil Exécutif que les objets suivants seront adjugés au plus haut et dernier enchérisseur au lieu susdit et non plus tard que le jour mentionné, sans réserve et sans remise.

1er Lot. — A. N. MORIN, écr. M. P. P. la seule raison pour laquelle ce monsieur s'est décidé à se livrer définitivement à celui qui le paiera le plus est que, dégoû- té de rester plus long-tems dans l'état d'incertitude où il a vécu depuis peu, il ne peut vivre désormais avec le poids de la méfiance des deux partis entre lesquels il flotte, qui le flètent et l'injurient tour- à-tour. Il promet de travailler sans relâche pourvu qu'on lui assure d'abord le gîte et la pâture.

2ème Lot. — Chs. Hunter et R. S. M. Bouchette, vu que leur attente respective (conservée *in petto* jusqu'à ce jour) d'un siège dans le Parlement à l'occasion de la dernière élection est totalement frus- trée; vu que l'espérance de pouvoir se nourrir des os de la table du *Libéral* et se vêtir des coupons de son coffre dans laquelle ils pensaient tailler à l'aise se trouve bien tristement trompée, vu qu'ils n'ont jusqu'à ce jour recueilli que la haine, le mépris, la calomnie et les in- jures qu'ils avaient semés partout, ils ont résolu de se voter corps et âme au plus haut enchérisseur afin qu'on ne les accuse plus désormais de trahison et d'ingratitude.

3ème Lot. — Tout le reste de l'établisse- ment du *Libéral* y inclus Chasseur et le recueil d'épithètes injurieuses ramas- sées avec grand soin depuis l'origine du journal par les différents employés et choisies par son principal éditeur.

4ème Lot. — Le Dr. Blanchet, Mr. Besserer, le Dr. Rousseau et une foule d'autres orateurs autrement dit aboyeurs

de place publique auquel on ajoutera par dessus le marché et à l'usage des cons- titutionnalistes le Dr. Painchaud qui pourra encore une fois peut-être leur ser- vir admirablement dans le cas d'une élection générale.

5ème Lot. — Le Dr. Côté, le Dr. O'Callaghan, le Dr. Nelson, le Dr. Miel- leux et plusieurs autres membres de la faculté seraient fort utiles pour soigner les blessés et les morts dans la sanglante révolution qui s'approche. Ce sera une bonne acquisition pour le parti qui s'en emparera vu qu'ils ne s'exposeront point trop.

Le 6ème Lot sera composé d'une foule de personnes que je ne puis nom- mer vu qu'elles sont des souscripteurs au *Fantasque*. Les uns appartiennent au parti du *whisky*, d'autres à celui du *half and half* et d'autres enfin au parti du Champagne, du *London Porter*, du *Roast beef* et du *Plumb pudding* il y en aura de toutes les nuances, de toutes les couleurs; on recommande particulière- ment à l'attention des acheteurs les poli- tiques de Crouthouck, (*India Rubber politicians*) à l'usage des personnes dis- posées à entreprendre la publication d'un journal qui aura la prétention d'a- voir des lecteurs.

Enfin si les objets ci-dessus rapportent des prix raisonnables, le soussigné a ré- solu de s'offrir lui-même en vente persu- adé qu'il est que l'on ne manquera pas de saisir cette occasion d'acquiescer ses ser- vices estimables. Il déclare d'avance qu'il a renoncé à s'attacher désormais à aucune opinion en particulier mais qu'il se réserve le droit d'en changer selon les événements, ce qui est bien plus com- mode que d'arborer un jour un pavillon qu'on déchirera le lendemain.

On ne doit point appréhender de sa part de tromperie, de trahison, de re- viroments etc. aussi long-tems qu'on le paiera régulièrement; qu'on lui procure un emploi (de profit) viager et il se vouera de tout son cœur, de toute sa pen- sée à son protecteur aussi long-tems du moins qu'on ne lui offrira rien de mieux. Il avoue franchement que l'ambition d'un siège dans la chambre ne le fera point dévier de la politique adoptée par le parti qui se le sera attaché car il a entendu dire que le bill de l'indemnité des mem- bres ne sera point adopté dans le pro- chain Parlement. Qu'on ne soit point étonné de l'entendre faire des aveux aussi ingénus, car à force de lire le *Libéral* déliné, il s'est persuadé que nous vivons dans « un siècle et au milieu d'une com- munaute corrompus » et que,

« Il est inutile de parler de liberté à un peu- ple enchaîné par les préjugés et par l'igno- rance. » — [*Libéral* de Vendredi dernier, article d'adieux.]

On peut obtenir de plus amples infor- mations jusqu'au jour de la vente en s'adres- sant au soussigné ou son huri au.

Le Flâneur-en-Chef, ESCRIVEUR PUBLIC